

Mons 2015 métamorphosera la ville

Événement Dans un show, le programme de Mons 2015 a été dévoilé. Très riche. Avec 300 manifestations très diverses prévues.

Présentation **Guy Duplat**

Mardi était le grand jour pour Mons 2015, capitale européenne de la Culture. Au Lotto Arena Mons, devant 3 000 personnes, dont 200 journalistes, en présence d'Elio Di Rupo, Joëlle Milquet, Paul Magnette et d'une pléiade d'hommes et de femmes de la culture, a été levé le voile sur cette méga-manifestation qui débutera le 24 janvier par une grande fête populaire dans toute la ville et se clôturera le 12 décembre. Sous la direction de Luc Petit, il y eut une

parade-show finale, à la manière de Franco Dragone, où les chars de parade étaient... des bus des TEC. Un show avec des dizaines de participants enthousiastes. Le programme annonce 300 manifestations différentes, 400 associations mobilisées, 22 institutions partenaires, des milliers d'artistes, une vingtaine de villes associées.

C'est l'aboutissement provisoire d'un long chemin. Après Anvers en 1993, Bruxelles en 2000 et Bruges en 2002, une autre ville belge avait le droit en 2015 de recevoir le précieux label. Pour que Mons l'obtienne, il fallait convaincre d'abord en Belgique où Malines et Liège étaient en lice. Puis convaincre un jury international. En 2010, 7 ans après le début de ce travail, Mons était officiellement désignée avec Pilsen, une ville de Tchéquie avec qui Mons nouera des liens par la création d'un spectacle belgo-tchèque du metteur en scène Axel de Booseré autour des Ubus.

Elio Di Rupo, le bourgmestre de Mons, voulait ce label et s'est battu pour le financement du projet. Il voulait faire de la culture et de la technologie les fers de lance du renouveau de la ville sur l'exemple de Lille et de sa maire, Martine Aubry qui avait réussi Lille 2004.

Le slogan de Mons 2015 était "Là où la technologie rencontre la culture", jouant la carte des arts numériques et des nouvelles technologies (Microsoft est à Mons).

Aujourd'hui, Yves Vasseur, le commissaire général de Mons 2015, préfère parler de "Métamorphose". "La thématique des nouvelles technologies est toujours présente mais plutôt comme un sous-marin transversal qui innerve tout. Je parle plutôt de la métamorphose d'une ville qui change et qui ouvrira en 2015, cinq nouveaux musées, du jamais vu pour une ville de cette taille. Avec en plus un centre de Congrès, une gare, une maison du design, une maison des technologies émergentes, etc. Mais surtout, Mons 2015 va métamorphoser les esprits, faire qu'on dialoguera

autrement. On l'a vu la semaine dernière avec les docteurs honoris causa de l'UMons, accordés à cinq artistes (Panamarenko, Jean-Philippe Toussaint, Michèle-Anne De Mey, Adamo, François Schuiten et Yolande Moreau), le recteur m'ayant expliqué que d'ores et déjà Mons 2015 a insufflé un nouvel esprit."

On a parfois reproché à Mons 2015 d'être parti si tôt, mais Yves Vasseur y voit au contraire la chance d'avoir pu construire l'événement en profondeur, sur des fondations solides. Car ce label n'est pas toujours gage de succès, Bruxelles 2000 ayant eu ainsi un bilan discuté.

Labyrinthe de tournesols

L'exemple réussi de Lille est dans les esprits, d'autant que son meneur, Didier Fusillier, conseille Mons 2015.

A la fête d'ouverture de Lille 2004, on attendait 40 000 personnes, il en vint 600 000. "Ne comparons pas les deux, Mons est beaucoup plus petite, explique Yves Vasseur. Nous devons travailler surtout à ce que ce succès reste au-delà de 2015."

Mons 2015 fonctionne en trois cercles concentriques : la ville d'abord, puis les 22 institutions du Hainaut partenaires qui chacune ont préparé un projet spécifique (inauguration aussi du nouveau BPS22 à Charleroi et du musée Kéramis à La Louvière). Et enfin, un réseau de villes associées, wallonnes, Bruxelles, flamandes et du nord de la France, de Maubeuge à Ostende.

Mons 2015, ce seront de grandes expos blockbusters comme Van Gogh, Saint-Georges, Verlaine, pour attirer ce public curieux qui vit dans un rayon de 250 km autour de Mons et dont on espère qu'il en profitera pour découvrir la ville et visiter d'autres expos. "Mais nous serons aussi attentifs aux 800 000 habitants dans un rayon de 30 km dont on espère que 500 000 viendront au moins deux fois. Pour toucher tous les publics, on créera de vrais événements familiaux et gratuits, avec un label de qualité comme le labyrinthe de tournesols sur la Grand-Place, ou un lieu pour bébés à la Maison Folie, etc. Avec l'espoir que ces gens en profiteront pour découvrir nos deux grandes expos d'art contemporain."

Mons 2015, c'est un budget de 68 à 70 millions d'euros et des retombées calculées par l'UMons pour la ville et son pourtour, estimées à 400 millions. Mons 2015, c'est aussi de l'emploi dont 150 personnes formées avec le Forem pour l'accueil. Un programme élaboré, souligne Yves Vasseur, dans "une liberté totale, sans un coup de téléphone d'Elio Di Rupo".

68

MILLIONS D'EUROS
Mons 2015, c'est un budget de 68 à 70 millions d'euros et des retombées calculées par l'UMons pour la ville et son pourtour, estimées à 400 millions.

Pluie de musées

Doudou. Pour Mons 2015, on a restauré la maison Van Gogh et “refait” le Bam, le musée des Beaux-Arts. Près de la gare, devant la collégiale, on inaugurerà le week-end du 4 et 5 avril avec les autres nouveaux musées, l’“Artothèque” dans l’ancienne chapelle du couvent des Ursulines, un projet de 8 millions pour en faire le lieu centralisé de stockage des collections de tous les musées montois. A Mons aussi, les architectes Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit viennent de terminer le grand “Dépôt d’œuvres d’art” (DOA, coût : 5,25 millions) de la Communauté française, qui abritera 50 000 œuvres dans une aile de l’ancienne école normale, rue des Arquebusiers. L’ancienne machine à eau se transformera, en mai 2015, en “Centre d’interprétation de l’histoire militaire” dans le projet de Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit pour attirer le tourisme “mémoriel”. Un peu en dehors de Mons, il y a le site préhistorique de Spiennes et ses carrières de silex inscrites au Patrimoine de l’Unesco. On y construit un “Centre d’interprétation des minières néolithiques de Spiennes”, avec force films 3D et nouvelles technologies. On construit aussi un musée du Doudou, qui donnera des interprétations du mythe, dans l’ancien Mont-de-Piété. Le Beffroi, inscrit aussi au Patrimoine de l’Unesco, seul beffroi baroque existant, aura droit aussi à son “centre d’interprétation” dans un projet des architectes Odon Dupire et Lucette François.

Les grandes expositions

Van Gogh. La grande foule est assurée à “Van Gogh au Borinage, la naissance d’un artiste”, au BAM. L’exposition rappellera son séjour dans la région de Mons-Borinage, à Wasmes et à Cuesmes, de 1878 à 1880 et montrera que toute son œuvre s’est largement forgée ces années-là. Une seconde grande exposition est consacrée à Paul Verlaine et rappellera le séjour à la prison de Mons du poète après une rixe avec son amant Rimbaud; deux années pendant lesquelles Verlaine a écrit des œuvres poétiques majeures. L’exposition est menée par Bernard Bousmanne, de la Bibliothèque royale, qui avait déjà réalisé la magnifique exposition Rimbaud au Bozar. Laurent Busine proposera au Mac’s, avec l’appui important du patron des musées brugeois, Manfred Sellinck, une exposition sur le mythe de Saint-Georges, “L’homme, le dragon et l’art”, ou comment ce mythe a été décliné dans les pays européens. Pour la première fois, le Mac’s exposera de l’art ancien mais y mêlera des œuvres contemporaines sur ce thème, commandées à des artistes aussi renommés que Penone, David Claerbout et Luc Tuymans.

L’art contemporain

Francis Alÿs. L’exposition d’art contemporain “Atopolis”, sur le métissage, est préparée par Dirk Snauwaert, directeur du Wiels avec Francis Alÿs, Thomas Hirschhorn et d’autres, dans un nouveau lieu, restauré pour l’occasion : “Le manège de Sury”, le jumeau (et voisin) du théâtre le Manège. L’autre exposition d’art contemporain est menée par Michel Baudson et présentera aux Anciens abattoirs, des sculptures monumentales chinoises. Par contre, comme on le sait, Maubeuge, ville partenaire de Mons, a renoncé à recevoir une aile du Centre Pompidou dans un nouveau musée à l’Arsenal, à la suite de l’élection de son nouveau maire.

Une ville en renouveau

Arne Quinze. On avait déjà construit à Mons le théâtre du Manège, la Maison Folie et le siège de la Fondation Mons 2015 à la rue de Nimy. On a recouvert le Carré des arts, on achève la rénovation du Mundaneum, on construit la gare de Calatrava (toujours contestée). On ouvrira le centre de Congrès du grand architecte Daniel Libeskind. Et, près du Manège, on inaugurerà “Arsonic”, dans l’ancienne caserne des pompiers, qui deviendra un “pôle d’excellence en musique”, l’Alhambra rénové, avec sa fresque de Bonom, devenant la salle *hype*. Arne Quinze va construire une énorme construction de bois dont il a le secret, badigeonnée de fluo (90 m de long et 18 m de haut), au-dessus de la rue de Nimy, près de la Grand-Place. Bonom créera des fresques urbaines. Début juillet, 8 000 tournesols seront plantés sur la Grand-Place, un clin d’œil à Van Gogh.

Les grands spectacles

Marathon. La fête d’ouverture a été préparée par Philippe Kauffmann sur le thème de “L’illumination” avec non pas un seul spectacle, mais une suite de spectacles urbains à découvrir en cheminant dans la ville, depuis le jacuzzi finlandais jusqu’à la danse jusqu’à pas d’heure. Il y aura en 2015 36 créations théâtrales et de danse. Le Festival de Liège ouvrira le 27 janvier... à Mons avec “Coupé-décalé” de Robyn Orlin et un formidable spectacle chilien. Ensuite, Fabrice Murgia présentera le second volet de Ghost Road créé au Chili, Michèle Noiret et Jean-Michel Van den Eeyden créeront leurs nouveaux spectacles. Guy Cassiers prépare pour Mons 2015 un grand spectacle autour des “Passions humaines” de Jeff Lambeaux. Le Canadien Denis Marleau crée “L’autre hiver” autour du couple Verlaine-Rimbaud. Wajdi Mouawad montrera l’intégrale de son grand projet sur les sept tragédies de Sophocle au Festival au Carré. Un marathon. Marco Martinelli crée un spectacle avec un chœur de 150 Montois. Lorent Wanson a préparé “Aube boraine” en sillonnant le Borinage. Il y aura une “carte blanche” à Joël Pommerat et un spectacle participatif de Frédéric Flamand autour de l’idée du Mundaneum, “La cité miroir”.